

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 17 (1987)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** Radio-TV

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

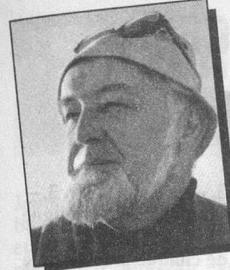
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



FRANÇOIS MAGNENAT

## Nouvelles brèves

\*\* D'abord un bref retour en arrière: notre TV a désigné, fin décembre dernier, l'homme et la femme suisses de l'année 1986. Pour le beau sexe, ce fut **Dame E. Kopp**, conseillère fédérale; par respect pour la fonction et par galanterie pour le sexe, je ne porterai aucun jugement mais n'en pense pas moins! Côté messieurs, ce fut un sympathique guide valaisan, **André Georges**, héros d'un curieux exploit sportif digne du «Guiness Book». Cela dit, n'y avait-il rien de plus consistant à se mettre sous la... couronne? Entre les médecins (suisses) sans frontière, les délégués de la Croix-Rouge ou Benno Besson, le choix ne manquait pas!

\*\* Début janvier, grâce à Yves Court, notre radio a repris quelques-unes des brillantes émissions d'**Henry Guillemin**, cet historien et littérateur, maître des médias, un grand honnête homme qui corrigea, à dix ou quinze ans de distance, certains de ses propos d'alors qu'il jugeait imprécis. Chapeau!

\*\* Une bricole: avez-vous remarqué, dans les titres de nouvelles émissions, ce besoin de calembours ou de jeux de mots (souvent amusants, je l'admets)? Ainsi «Livres à vous», «C'est à lire», «T.S. Air», «Drôles de dames» ont vu le jour, alors que les vieilles gloires résistent: «Dimanche Martin», «Récré A2», et, valeur sûre, «Tell Quel». En fait, il n'y a pas là de quoi fouetter un chat...

\*\* A Noël, c'est le règne de **J.-S. Bach** ou, à la rigueur, de Haendel ou de Vivaldi. A Nouvel An, c'est encore et toujours (et à jamais) **Jacques Offenbach**. Je suis un «fan» de ce compositeur et suis donc à l'aise pour rappeler aux producteurs qu'il existe beaucoup d'autres amuseurs musicaux: Hervé, Planquette, Lecocq, Audran ou Chabrier du côté français seulement. Mais, après tout: vive Offenbach!

\*\* Sur la pointe des pieds — sujet sacré pour certains! — un mot des séries USA (ou d'ailleurs). Un point final s'impose absolument pour «Dallas» et l'imbuvable «Dynasty»; quant au lourd «Miami Vice», ou l'invariable «Sorcière bien-aimée», n'en parlons pas! «Santa Barbara» est une

copie conforme des séries déjà citées, et «Maguy» la française ne se renouvelle que peu. J'ai compté que, l'un dans l'autre, on nous propose quinze séries par semaine. Une seule suisse, et sans doute la meilleure: «Symphonie», limitée à la portion congrue.

\*\* Il y a peu, «Radio TV 8» nous présentait les jeunes producteurs ou animateurs qui allaient révolutionner la Radio et la TV romandes. Très bien. On a besoin de nouveaux visages et de nouvelles voix. Mais attention: la révolution ne se fera pas à coups d'anglicismes ridicules, de coiffures loufoques ou de jeans délabrés. La culture, la détente, l'information, c'est la porte à côté!

## La musique à la Radio

Je voudrais souligner l'effort de **décentralisation** musicale réalisé par la Radio romande. Ainsi, en ce seul mois de mars, la dominicale «Heure musicale» (17 h 05) sera le 1<sup>er</sup> à Neuchâtel (duo Graubin-Wyss), le 8 à Moutier (trio Mendelssohn), le 15 à Villeneuve (William Naboré, piano), le 22 à Yverdon (quatuor Hagen) et le 29 à Fribourg (Raphaël Oleg, violon). De tout ce programme, je retiens le quatuor N° 1, «De ma vie», de **Bedrich Smetana**, le 22 mars au Château d'Yverdon. Smetana fut, on le sait, le père de la musique de la Bohême au siècle passé. Il annonce le grand essor de cette école de Prague qui verra son apogée avec Dvorak. Sa vie et son œuvre resteront étroitement mêlées aux luttes séparatistes en faveur d'une culture tchèque authentique.

Je signale également, le 2 mars, un concert de l'OCL à la Radio (direction **Michel Tabachnik**) avec, en fin de programme, la symphonie en ut de **Georges Bizet** (dite «La Première»), alors qu'il n'y en a qu'une!. Ce petit joyau fut composé par Bizet à l'âge de 17 ans et annonce à merveille toute son œuvre future. Un beau moment de musique!

Puisqu'on parle musique, que penser de l'envahissement frénétique de nos petits écrans par les concerts rock, punk et tutti quanti? Je respecte les goûts de chacun (même lorsqu'ils sont détestables) et j'admets que de très rares prestations sont audibles quelques minutes. Mais — et ce n'est qu'un exemple — une heure et demie le

samedi sur la TV romande avec «Juke Box Heroes» par le doux et souriant Patrick Allenbach, c'est trop, vraiment trop! On va me traiter de vieux gâteux, tant pis: je maintiens et je signe...

## Souvenirs, souvenirs...

Plus «homme de radio» que **Roland Jay**, ça n'existe pas! Et pourtant, il demeure avant tout «homme de théâtre». En France, durant la guerre, il dirigea une troupe de comédiens jouant sur les places publiques ou dans des granges. Fixé en Pays vaudois, il



crée le «Chœur parlé de Radio-Lausanne», interprète, entre autres, de la «Cité Nouvelle» de Gilles. Par la suite, on le trouve professeur au Conservatoire, chef du Service de variétés à la Radio romande, créateur et directeur du célèbre «Coup d'Essai» qui vit défiler mais surtout se former tant de jeunes et futurs talents. Metteur en ondes, son originalité vient de sa profonde connaissance de la voix humaine devant le micro. Roland Jay — qui a quitté la Radio depuis quelque temps — est un poète, un enthousiaste fait de vif-argent et de cordialité. C'est dire ma tristesse de le savoir immobilisé dans un fauteuil roulant. Tristesse, mais espoir pour lui, car c'est un artiste de courage.